





TROISIEME PARTIE : POINT DE VUE DES ONG

Chapitre 11 : Point de vue des ONG s'occupant d'environnement



PNUE

COMMENTAIRE

Le PNUE encourage vivement la participation auprès d'organisations non gouvernementales et recommande en particulier que celles-ci participent au suivi d'événements tels que les Jeux olympiques, du point de vue environnemental, depuis la présentation de la candidature et la planification des activités jusqu'à la fin de l'évènement.

Le PNUE se félicite de la coopération entre le Comité chargé d'organiser les Jeux Olympiques de Beijing et un grand nombre d'ONG. Les ONG, au nombre desquelles figurent la Société chinoise des sciences de l'environnement, l'Association chinoise de la protection de l'environnement, le Fonds mondial pour la nature (WWF), Friends of Nature et Greenpeace, ont échangé leurs connaissances dans des domaines tels que la sensibilisation à l'environnement, le lancement d'activités communautaires, la protection de la biodiversité et la diffusion du message en faveur de « Jeux olympiques verts ».

Les articles qui suivent ont été directement communiqués par les ONG mentionnées et expriment leur propre opinion et non celle du PNUE. Toutefois, le PNUE est heureux de pouvoir leur offrir une tribune pour qu'elles puissent exposer leurs travaux et leurs préoccupations concernant les Jeux olympiques et para-olympiques de 2008.

11.1 GREENPEACE CHINA

Introduction : Greenpeace et les Jeux olympiques

L'intérêt que Greenpeace porte aux Jeux olympiques remonte aux Jeux de Sidney lorsque l'organisation a jugé nécessaire de faire de l'environnement un point important du programme olympique. Greenpeace, qui souhaitait empêcher que des Jeux olympiques ultérieurs occasionnent des dommages de l'environnement, comme cela avait été le cas précédemment, voyait cependant en cet événement une occasion unique d'appeler l'attention du grand public du monde entier sur les problèmes environnementaux et leurs solutions. Ayant à cœur de faire de la protection de l'environnement une importante question des Jeux olympiques futures, Greenpeace a collaboré avec les responsables de Sidney pour que l'environnement soit un élément saillant du dossier de candidature présenté par la ville qui accueillit les Jeux olympiques de 2000. Après que Sidney eut obtenu les Jeux, Greenpeace a continué de prendre une part importante à leurs préparatifs en évaluant et en suivant les initiatives du Comité olympique en matière d'environnement, en dénonçant les parrainages nuisibles à l'environnement et en faisant de la publicité aux technologies sans danger pour l'environnement. Si le bilan des Jeux de Sidney a été loin d'être parfait sur le plan de l'environnement, ces Jeux ont néanmoins permis de léguer un héritage positif en mettant plus haut la barre de la protection de l'environnement lors des Jeux olympiques ultérieurs.

Depuis lors, Greenpeace n'a cessé de s'intéresser aux Jeux olympiques en cherchant à faire de l'environnement—qui est l'un des trois piliers de l'olympisme—une priorité. Du stade des préparatifs durant les années précédant les Jeux, jusqu'à celui des conséquences de l'événement. Greenpeace suit les initiatives des villes hôtes en matière d'environnement qu'elle commente toute en préconisant des solutions en la matière.

Greenpeace s'emploiera à persévérer dans cette voie au cours des Jeux olympiques de Beijing. Tout en continuant à jouer le rôle de sentinelle en ce qui concerne les résultats des Jeux de Beijing en matière d'environnement, Greenpeace aura pour objectif ultime de mettre à profit les Jeux olympiques pour qu'ils favorisent la sensibilisation à l'environnement et laissent un héritage durable dans ce domaine.

Participation de Greenpeace aux Jeux olympiques de Beijing de 2008

Evaluation des activités du Comité chargé d'organiser les Jeux olympique de Beijing en matière d'environnement

Depuis les Jeux olympiques de Sydney, Greenpeace a utilisé une série de directives dénommées Greenpeace Olympic Environmental Guidelines—A Guide to Sustainable Events (Directives de Greenpeace relatives à l'olympisme et à l'environnement) pour déterminer en toute indépendance la compatibilité de tous les Jeux olympiques avec l'écologie. Greenpeace continuera d'utiliser ses directives même si le Comité chargé de l'organisation des Jeux de Beijing s'est engagé, lors de la présentation de son dossier de candidature olympique, à déterminer les avantages et inconvénients des Jeux de 2008. Greenpeace a fourni ses directives au Comité afin que celui-ci comprenne mieux ses normes en matière d'environnement. Le Comité convient qu'il est nécessaire que des tierces parties intéressées, telles que Greenpeace, évaluent et analysent de manière indépendante ses activités et appuient ses travaux.

Domaines dans lesquels il est proposé d'apporter des améliorations et questions d'environnement importantes sur lesquelles est appelée l'attention du Comité

Le Comité a demandé à Greenpeace et à plusieurs autres ONG de formuler des suggestions de nature à renforcer ses propres directives et réglementations en matière d'environnement. Greenpeace a mis à la disposition du Comité une série d'avis qui ont été intégrés pour un grand nombre d'entre eux aux directives du Comité relatives à l'environnement.

Greenpeace s'est également employée à appeler l'attention du Comité sur diverses questions d'environnement pour lesquelles la Section chinoise de Greenpeace est compétente. Greenpeace s'est entre autres beaucoup investi dans la protection des forêts et la sécurité alimentaire depuis l'ouverture de son bureau en Chine continentale en 2002 et a fourni au Comité diverses mises à jour et rapports sur ces deux questions.

Protection des forêts :

Greenpeace est d'avis qu'il importe au plus haut point que tous les sites réservés à la construction des bâtiments olympiques évitent d'utiliser du bois exploité illégalement. Afin d'aider le Comité à mieux repérer ce type de bois et à remonter aux sources d'approvisionnement, Greenpeace lui a remis un rapport établi en 2007 – Merbau's Last Stand : How Industrial Logging is Driving Destruction of the Paradise Forests of Asia Pacific – qui souligne le rôle que joue la Chine en favorisant une exploitation non viable des forêts d'Asie du Sud-Est. Greenpeace a également remis ses suggestions sur les ressources forestières exploitées pour les Jeux olympiques ainsi qu'un document du WCMC du PNUE sur le commerce des espèces afin d'aider le Comité à recenser les meilleures pratiques en matière d'achat de bois.

Greenpeace continuera de transmettre ses connaissances spécialisées sur les forêts au Comité ainsi qu'aux organisateurs et entrepreneurs des Jeux olympiques. L'organisation prévoit de diffuser une directive qui pourrait aider les organisateurs à éviter l'utilisation de bois d'origine prohibée et à organiser des ateliers d'information à l'intention du personnel du Comité responsable des achats de bois.

Sécurité alimentaire :

Greenpeace estime qu'il importe qu'au cours des Jeux olympiques tous les athlètes et les spectateurs soient exclusivement alimentés par des aliments de la meilleure qualité possible.

Pour atteindre cet objectif, l'équipe de la section chinoise de Greenpeace s'occupant de l'agriculture viable surveillera l'emploi des pesticides prohibés dans les vergers et jardins potagers de Beijing et les zones environnantes. Greenpeace a déjà remis la première série de résultats des tests de détection des pesticides au Comité.

Amener les parraineurs des Jeux olympiques à s'engager davantage en faveur de la protection de l'environnement durant les Jeux

Greenpeace estime que les parraineurs des Jeux olympiques, qui fournissent un grand nombre des produits et de services à cette occasion, ont également la responsabilité de veiller à ce que le troisième pilier des Jeux, à savoir l'environnement, soit respecté. L'organisation est en rapport avec diverses sociétés parrainant les Jeux olympiques de 2008 pour savoir si celles-ci 1) envisagent de recourir à des produits et techniques qui ne portent pas atteinte à l'environnement des Jeux 2) prévoient de favoriser la protection de l'environnement dans le cadre de leurs messages olympiques.

Au cours des Jeux de Sydney, Greenpeace a organisé une importante campagne contre l'utilisation par la société Coca Cola de réfrigérateurs contenant des hydrofluorocarbones (HFC) qui influent sur le climat. Cette campagne a eu pour effet d'amener Coca Cola à s'engager à commencer à renoncer à l'utilisation des systèmes de réfrigération contenant des HFC au cours des Jeux olympiques. Ultérieurement, Coca Cola a également joué un rôle dans la constitution de l'alliance industrielle dénommée Réfrigérants, Naturally! qui a à cœur de concevoir des procédés de réfrigération viables excluant l'emploi de HFC. Au cours des Jeux de Beijing, Greenpeace continuera à collaborer avec les dirigeants industriels, tout en critiquant les traînants, afin de sensibiliser aux risques présentés par les HFC ainsi qu'aux techniques de réfrigération naturelles disponibles ne portant pas atteinte à l'environnement. Greenpeace est d'avis qu'agir en proposant des solutions est de la plus haute importance pour donner plus de poids à l'héritage bénéfique de l'olympisme et favoriser l'élimination des HFC dans le monde entier. Si au cours des Jeux olympiques de 2008 Greenpeace entend principalement insister, dans le cadre de sa collaboration avec les parraineurs, sur la nécessité de favoriser des procédés de réfrigération naturelles, l'organisation entreprendra aussi d'évaluer leur empreinte écologique à cette occasion, qu'il s'agisse des politiques d'élimination des produits toxiques ou encore de la viabilité des politiques d'achat du bois.

Renforcer le dialogue entre le Comité, les ONG et les médias

Greenpeace est d'avis que l'échange d'idées entre les organisateurs des Jeux olympiques et les tierces parties intéressées est essentiel pour que les efforts visant à rendre les Jeux plus écologiques aboutissent. Ainsi, l'organisation s'emploie à mettre en place des tribunes dans le cadre desquelles le Comité et les ONG peuvent débattre de diverses questions d'environnement et recenser les possibilités de coopération. Chaque fois que cela sera utile, les médias seront invités à ces échanges pour favoriser la transparence et veiller à ce que les informations soient diffusées dans le monde entier.

La première initiative de ce genre a consisté, en juillet 2007, pour Greenpeace et Conservation International à accueillir un atelier sur l'environnement avec l'appui du PNUÉ. Au cours de cet atelier d'une demi-journée, le Comité, diverses ONG internationales et locales, des experts et des journalistes ont débattu des questions d'environnement ayant un rapport avec les Jeux olympiques de 2008. Les sujets abordés allaient de l'impact que pouvaient avoir la pollution des mers et la pénurie d'eau de Beijing sur les Jeux olympiques à l'utilisation des sources d'énergie renouvelables et à la présence de matières toxiques sur les lieux des Jeux.

Sensibilisation accrue du grand public aux questions d'environnement à l'occasion des Jeux olympiques et au-delà

Greenpeace pense qu'il importe au plus haut point que l'on fasse progresser l'idée de « Jeux olympiques verts » dans le public chinois, de façon à ce qu'il soit davantage sensibilisé aux questions d'environnement. Avec l'appui du Comité, Greenpeace envisage, pour éduquer le grand public, plusieurs initiatives visant à exposer divers problèmes d'environnement tout en soulignant simultanément leurs solutions. Au nombre des projets à l'étude figure un café « solaire » qui illustrera les technologies de pointe en matière de réfrigération et de refroidissement sans danger pour l'environnement, des ampoules permettant d'économiser l'énergie et des baguettes non jetables.

Conclusions et suggestions : au-delà de 2008

Greenpeace s'emploiera à accroître la responsabilité de toutes les parties prenant part aux Jeux olympiques de 2008 en matière d'environnement, dont le Comité, les parraineurs et les entrepreneurs car ce n'est qu'ainsi que l'empreinte écologique des Jeux sera réduite. Toutefois, pour ce faire il faut d'abord établir les fondements de la responsabilité.

Greenpeace propose ce qui suit :

- » Que le Comité olympique international considère que des normes écologiques rigoureuses doivent être imposées plutôt que choisies. La protection de l'environnement doit être systématiquement prise en compte par tous les aspects de l'olympisme;
- » Que le COI et les villes hôtes sanctionnent les contrevenants qui ne respectent pas les normes environnementales requises, qu'il s'agisse des villes elles-mêmes, des entrepreneurs ou des parraineurs;
- » Que le COI et les villes hôtes récompensent les parraineurs et les entrepreneurs recourant aux meilleures pratiques environnementales;
- » Que le COI et les villes hôtes rendent publiques toutes les données sur l'environnement. La divulgation d'informations est essentielle pour que les tierces parties indépendantes puissent apprécier exactement les avantages et les inconvénients de tous les Jeux olympiques sur le plan environnemental;
- » Que les villes hôtes consultent les tierces parties intéressées lors de l'élaboration des directives concernant l'environnement.

Si le premier pas dans la voie de la prise en compte systématique de l'environnement aura consisté en l'institutionnalisation de la responsabilité, alors les Jeux auront véritablement réussi s'ils permettent de léguer un héritage durable. S'agissant des Jeux olympiques de Beijing, cela consistera à déterminer si le Gouvernement chinois est en mesure de tirer les enseignements des Jeux olympiques pour que les politiques de développement d'ensemble de la Chine prennent en compte les préoccupations environnementales et si les chinois en général sont davantage sensibilisés à la question de la protection de l'environnement et désireux de s'y atteler.

11.2 FONDS MONDIAL POUR LA NATURE (WWF)

Mesures heureuses en faveur d'un avenir plus harmonieux – la section chinoise du WWF et le Comité

Parce que des initiatives plus fréquentes sont prises en faveur de l'environnement par les organisateurs de diverses épreuves sportives, le WWF a collaboré avec un certain nombre d'entre eux ainsi qu'avec des organisations sportives du monde entier.

Ce domaine d'activité en plein développement nous amène à donner des avis en qualité d'experts et en tant que tierce partie en formulant des observations au sujet de l'empreinte écologique des événements et réunions sportifs afin qu'ils léguent un héritage utile propice à l'environnement longtemps après que les acclamations se seront envolées et que les stades se seront vidés.

S'agissant des Jeux olympiques de Beijing, la section chinoise du WWF collabore à un certain nombre de petits projets importants avec le Comité chargé d'organiser les Jeux et certaines autres organisations, des organisations sportives et certains athlètes.

Au nombre des initiatives intéressantes figurent celles consistant à exploiter les Jeux olympiques pour donner du relief à une campagne visant à entraîner une moindre consommation d'énergie et à favoriser une plus grande efficacité énergétique, à protéger les forêts, à obtenir la construction d'un jardin d'enfants respectueux de l'environnement et à encourager les athlètes et les spectateurs à réduire leurs rejets de carbone lors de leurs déplacements à destination ou en provenance des lieux où se tiendront les Jeux.

Vingt façons d'accroître de 20 % l'efficacité énergétique

Cette campagne de deux ans de portée nationale, qui vise à sensibiliser le grand public, complète l'initiative de la Chine ayant pour objet de réduire la consommation d'énergie de 20 %. Le message « 'Economiser l'énergie est un jeu d'enfant » est diffusé à l'aide de vingt « tuyaux » affichés un peu partout, sur des panneaux et dans des abribus, ou encore transmis au moyen de l'informatique conversationnelle voire même de devinettes. La deuxième phase de la campagne se poursuivra jusqu'aux Jeux de 2008 et permettra aux citoyens de prendre conscience de leur consommation individuelle d'énergie tout en leur offrant des solutions et des prix lorsqu'ils seront consacrés « héros des économies d'énergie » (www20to20.org)

Gestion avisée des forêts et jardin d'enfant écologiquement viable

Un projet de construction expérimentale vise à promouvoir le concept d'écolabellisation et d'homologation du bois provenant de forêts faisant l'objet d'une exploitation viable. Un réseau créé par la section chinoise du WWF (Forest and Stewardship Council (FSC)) des personnels des sociétés membres du réseau chinois des forêts et du commerce a certifié l'origine du bois qui sera utilisé pour les planchers et les portes. Après les Jeux, la durabilité du bâtiment sera testée par des inspecteurs plus exigeants lorsque le bâtiment sera transformé en un jardin d'enfants conforme aux normes écologiques.

Des athlètes sains pour une planète saine

Tous les athlètes qui concourront lors des Jeux olympiques de Beijing de 2008 peuvent « remporter l'or » en investissant les émissions de carbone des vols qu'ils prendront dans un projet visant à compenser leur contribution aux changements climatiques (Gold Standard climate-change offset project). Les vols sur de longue distance, sont responsables chaque année d'un volume d'émissions de carbone égal à 2 % des émissions mondiales. En moyenne, chaque athlète, homme ou femme, sera à l'origine du rejet d'environ 4 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère en cherchant à remporter une médaille aux Jeux olympiques. Dix mille athlètes originaires de plus de 200 pays se rendront en Chine par avion accompagnés de leurs supporters; l'événement entraînera le rejet dans l'atmosphère de centaines de milliers de tonnes de carbone. Le WWF collabore avec les compagnies de gros et de détail pour mettre au point un moyen permettant aux athlètes, à leurs supporters, aux médias et tous ceux qui envisagent de se rendre aux Jeux de Beijing de connaître le détail de leurs voyages, de calculer leurs émissions de CO₂ et de faire des dons au titre du projet Gold Standard en investissant par exemple dans des fermes à éoliennes, des centrales solaires et d'autres projets favorisant les rendements énergétiques.

Vers un aboutissement heureux

Le Comité chargé d'organiser les Jeux olympiques de Beijing montre qu'il s'intéresse de plus en plus à la réduction de l'impact des Jeux sur l'environnement ainsi qu'à la possibilité de les exploiter pour s'attaquer à certains problèmes d'environnement difficiles et importants en raison de leur caractère symbolique, de leur exemplarité et de leur utilité pour le développement durable.

A cet égard, depuis 2006, la section chinoise du WWF et le Comité œuvrent de concert à l'adaptation de plusieurs projets écologiques exemplaires aux Jeux olympiques. Malgré de nouveaux autres problèmes soulevés par la planification et la réalisation du plus grand spectacle de la planète, le WWF est heureux de constater que le Comité entend faire de l'événement une opération stratégique de prestige en faveur de l'environnement.

Le WWF espère que l'an prochain, certaines idées concernant les rendements énergétiques seront exploitées grâce à sa campagne « 20 façons ... » et qu'il verra se développer l'utilisation de bois provenant de forêts exploitées de manière écologique, favorisant ainsi le marché du bois homologué, et que des athlètes « toucheront l'or » en compensant leurs émissions de carbone. Nous espérons aussi voir des enfants jouer dans un jardin d'enfants respectueux de l'environnement et pouvoir montrer comment nous pouvons tous, à l'aide de petits pas, moins peser sur la terre. Pour le WWF c'est vraiment là la question de l'avenir.

11.3 PROGRAMME DE CONSERVATION INTERNATIONALE POUR LA CHINE

« Pour la splendeur de notre nature », une campagne parallèle pour des « Jeux olympiques verts »

Généralités

En 2008, la Chine accueillera le monde entier grâce aux Jeux olympiques; elle s'est engagée à organiser un événement respectueux de l'environnement. Trois notions essentielles témoignent de l'objectif des Jeux olympiques de 2008 : des jeux « verts », des Jeux faisant appel aux technologies de pointe et des Jeux destinés au grand public. Le Gouvernement chinois et la municipalité de Beijing accordent une grande attention à cet événement auquel ils entendent accorder un grand appui car les regards de la communauté internationale seront braqués sur la Chine à cette occasion. Le Comité pékinois chargé d'organiser les XXIXe Olympiades s'attelle à faire en sorte que l'événement ait le moins d'impact possible sur l'environnement et à veiller à ce que l'environnement de Beijing soit amélioré dans la foulée. Le Comité voit également dans les Jeux l'occasion de faire passer des messages sur l'environnement et d'éduquer les individus afin de les sensibiliser davantage tout en léguant à la Chine et au monde un héritage écologique important.

Le programme de Conservation Internationale pour la Chine consiste à collaborer avec le Comité olympique en formulant des propositions visant à faire en sorte que les messages et les activités nationales et internationales relatifs à la conservation soient incorporés aux stratégies et objectifs conçus au titre des jeux. Conservation Internationale a fait des recommandations précises sur la façon dont les cinq poupées mascottes des Jeux (Gentillettes ou Fuwa) pourraient jouer le rôle de messagers de la préservation de la nature en représentant des types d'habitats et des ressources naturelles propres à la Chine. Conservation Internationale a demandé au Comité de calculer les quantités de carbone qui seront rejetées durant les Jeux. L'organisation préconise également que des messages écologiques soient diffusés au cours de l'acheminement de la torche olympique qui traversera de magnifiques espaces naturelles de l'Ouest de la Chine ainsi que la diffusion de brochures et de matériels éducatifs destinés aux touristes sur les régions naturelles de la Chine, afin d'orienter leurs choix culinaires à Beijing, ainsi que dans d'autres grandes villes opulentes et de leur faire part de la façon dont ils pourraient protéger l'environnement.

Les experts de Conservation Internationale ont pour vocation de protéger le patrimoine naturel de l'humanité tout entière et de démontrer que les hommes et la nature peuvent coexister de manière harmonieuse. C'est en Chine que se trouvent certaines des régions de la planète les plus riches du point de vue biologique. On compte plus de 30 000 espèces végétales (dont plus de la moitié sont endémiques) et quelques 6 300 espèces de vertébrés (10 % de la population mondiale totale de vertébrés). La Chine comptant la plus grande population de la planète et étant le pays ayant la plus forte croissance économique, ses succès et échecs en matière de développement ont des incidences sur l'environnement et la conservation au niveau mondial.

Toutefois, les activités « vertes » que mènent actuellement le Comité portent essentiellement sur des questions telles que la pollution sans être reliées à l'écologie ou à la nature. Elles sont également limitées du point de vue géographique tout comme leur portée puisqu'elles concernent principalement les emplacements des constructions dans Beijing, ainsi que la lutte contre la pollution de la ville et son embellissement. De même, les activités éducatives sont concentrées dans les écoles et certains quartiers résidentiels, et n'adressent pas de messages au grand public chinois ni à ceux qui se rendront aux Jeux. Lorsque ceux-ci débiteront, les personnes qui traverseront Beijing prendront la qualité de l'air de la ville pour un indicateur de l'état de santé de l'environnement chinois alors qu'ils n'auront guère la possibilité de contempler et d'apprécier la beauté naturelle, variée et unique de la faune et de la flore chinoises. Des messages publics essentiels concernant la conservation de la nature, tels que le refus de consommer des animaux et des plants sauvages, la nécessité de prendre des moyens de transport respectueux de l'environnement et d'opter pour un mode de vie sans danger pour le climat ne font toujours pas partie des engagements ou de l'éducation écologiques.

Conservation Internationale pense que les Jeux olympiques donneront une impulsion décisive à la conservation de la nature en Chine. Le monde entier aura le regard tourné vers la Chine en 2008. Ceux qui assisteront aux Olympiades se déplaceront au-delà de Beijing et partout dans la Chine. Pour tirer le meilleur parti possible de cette occasion aux

fins de sensibilisation à la nature, Conservation International a lancé une campagne parallèlement aux Jeux pour célébrer la nature de la Chine et favoriser l'adoption de modes de vie respectueux de l'environnement. La campagne s'intitule « Pour la splendeur de notre nature » et consiste en un appui de la société civile aux engagements pris en faveur de l'écologie au titre des Jeux olympique de 2008.

Pour la splendeur de notre nature

La croissance explosive de la Chine au cours des trois dernières décennies est devenue bien trop coûteuse pour l'environnement naturel pour qu'on puisse en ignorer le prix. Toutefois, la conservation demeure toujours le parent pauvre, se résumant à quelques slogans simplistes n'ayant habituellement aucune utilité pour les individus dans leur vie quotidienne. Le programme de Conservation International pour la Chine conçu au titre des Jeux olympiques intitulé « For Our Natural Splendour » l'a été en association avec l'Association chinoise pour la promotion de la culture écologique qui est la principale ONG gouvernementale s'occupant de l'environnement affiliée à l'Association d'Etat pour la protection de l'environnement.

C'est le 15 novembre 2006 qu'a été lancée cette campagne de Conservation International à l'occasion d'une manifestation organisée à Beijing. Plus de 200 invités, y compris le Comité olympique chinois, des représentants des médias, des dirigeants, des représentants de sociétés partenaires et des ONG ont assisté à cette manifestation. La campagne vise à amener les Chinois à être fiers de leur héritage naturel et les dirigeants chinois à protéger leurs ressources naturelles. Conservation International recourra à des messages constructifs et stimulateurs insistant sur les rapports entre la population et la nature et la dépendance à l'égard de la biodiversité ainsi que sur les modes de vie respectueux de la nature que chacun peut adopter. Les premières cibles visées seront les citoyens de Beijing, de Shanghai et d'autres villes ainsi que les personnes qui se rendront aux Jeux de 2008. Parce qu'à travers la campagne nous visons des millions de personnes, nous espérons pouvoir léguer un héritage durable quant aux bienfaits de la conservation. Les objectifs de la campagne sont les suivants :

- Révéler la splendeur de la nature chinoise et les résultats du pays en matière de conservation, en créant des images de la nature visuellement mémorables et en exposant l'intérêt de la préservation à l'occasion des Jeux de 2008;
- Réduire sensiblement le commerce et la consommation d'animaux et de plantes sauvages dans les plus grandes villes chinoises telles que Beijing, Shanghai et Guangzhou, en raison des dommages qu'ils occasionnent, en soulignant le caractère démodé d'une consommation non viable d'espèces sauvages;
- Favoriser des Olympiades aux rejets de carbone compensés, sensibiliser les individus à l'évolution du climat mondial et à ses rapports avec la nature et préconiser des modes de vie sans danger pour le climat.

Ces objectifs seront atteints au moyen d'activités bien conçues et mises en œuvre avec le concours d'un vaste réseau ouvert de partenaires des secteurs public et privé, qui auront un impact immédiat avant et durant les Jeux. Conservation International jouera un rôle de facilitateur et de catalyseur qui permettra à l'entreprise d'aboutir en contribuant aux efforts des partenaires du réseau.

Mise à jour de la campagne (septembre 2007)

Cérémonie de lancement – 15 novembre 2006, Beijing

Plus de 200 invités ont assisté à la cérémonie de lancement qui a eu lieu dans la grande salle séculaire de l'Université de Pékin. Des célébrités, des représentants de sociétés, du Gouvernement, d'ONG, du Comité chargé d'organiser les Jeux olympiques de Beijing ainsi que de prestigieuses personnalités telles que le Professeur Xu Zhihong, Président de l'Université de Pékin, ont fait part de leur enthousiasme et de leur appui à la campagne ayant pour objet de sensibiliser davantage le grand public à un mode de vie écologique. Les participants ont signé un engagement et ils se sont déclarés disposés à apporter leurs contributions lorsque la campagne, d'une durée de deux ans, débiterait avec les Jeux olympiques de Beijing de 2008. Les médias chinois ont largement couvert l'événement qui figurait en bonne place sur le site Internet officiel du Comité chargé de l'organisation des Jeux de 2008.

En outre, un site Internet de la campagne a été créé (www.HiNature.cn). Ce site chinois fait de l'animation, en direction du grand public, à l'aide d'activités concernant la campagne, de jeux et de concours, de vidéos, d'exposés sur les projets de préservation de la nature d'avant-garde et d'articles du bulletin mensuel de Hi Nature!

Collaboration avec le Comité chargé d'organiser les XXIXe Olympiades de Beijing

Conservation International entretient des relations de travail avec le Comité olympique, considérant l'organisation comme un partenaire crédible plein de ressources.

En mai 2006, Conservation International a été invité par le Comité pour concevoir des messages écologiques pour les cinq mascottes olympiques, les « Gentillettes » ou « Fuwa ». Pour 4 des 5 mascottes, il a été recouru à la contribution de Conservation International et d'autres ONG aux fins d'une manifestation intitulée « Hand in Hand with Olympics: Friendlies to Protect Nature » (de concert avec l'olympisme : les gentillettes protègent la nature) qui expose des projets concernant la conservation de l'eau, la protection des forêts, les prairies et la protection et la conservation de la biodiversité. Dans notre projet, les mascottes délivrent non seulement un message sur l'environnement mais aussi des informations sur des activités très précises concernant la façon dont les individus peuvent être davantage respectueux de l'environnement et protéger la faune et la flore sauvages qu'incarnent les mascottes. La traduction anglaise de ce message peut être consultée sur le site [www.chinagreentravel.com/Explore China's Natural Wonders/2008 Olympic mascots.Shtml](http://www.chinagreentravel.com/Explore_China's_Natural_Wonders/2008_Olympic_mascots.Shtml). Malheureusement, ces informations ne sont pas disponibles sur le site Internet officiel des Jeux.

En septembre 2006, Conservation International a été invité à prendre part à un atelier sur les normes de l'écotourisme organisé à Beijing par le Comité olympique chinois. Le directeur chinois de Conservation International, M. Sun Shan a pris la parole à cette occasion et présenté officiellement au Comité chargé des Jeux olympiques de Beijing la campagne de Conservation International.

Le 31 janvier 2007, Conservation International a été invitée avec une dizaine d'autres groupes écologistes à prendre part à un atelier sur l'olympisme vert et la participation du grand public organisé à Beijing. A l'issue de la table ronde, Conservation International a été interviewée par le reporter du Comité et a fait l'objet d'un article sur le site Internet du Comité intitulé « Using Olympics to Protect Nature's Splendour, Promoting for a Green Lifestyle » (l'olympisme au service de la protection de la splendeur de la nature : favoriser un mode de vie écologique).

En mars 2007, Conservation International a été invitée par le Comité pour des consultations sur les Jeux de 2008 et l'évolution du climat au cours desquelles on a évoqué le problème du calcul des volumes de carbone rejetés, le reboisement ainsi que les solutions qui permettraient de compenser les rejets. Pour plus de détails, se reporter plus bas à la section Carbone.

Le 6 juillet 2007, Conservation International, Green Peace et le PNUE ont organisé conjointement un atelier sur l'olympisme et l'environnement auquel ils ont invité M. Yu Xiaoxuan, Directeur adjoint du département de l'environnement du Comité chargé d'organiser les Jeux de Beijing. Des périodiques internationaux importants tels que Newsweek, The Wall Street Journal, Time et The Guardian ont participé à cet atelier de trois heures qui a reçu un accueil favorable. L'atelier avait pour objet de faciliter la communication et la compréhension entre le Gouvernement, les ONG et les médias de combler les lacunes en matière de compréhension des questions d'environnement soulevées par les Jeux de Beijing et de répondre aux préoccupations de la communauté internationale au sujet de l'importance qui sera accordée à l'écologie au cours des Jeux de 2008.

Campagne concernant le calcul du rapport carbone-arbre et l'évolution du climat lancée en janvier 2007

La méthode de calcul du carbone vulgarisée par la campagne lancée en janvier 2007 a bien vite connu un succès de premier plan sur Google. La méthode, dont la fonction consiste à opérer une conversion carbone-arbre, a été calibrée pour répondre à la situation de la Chine. Elle informe rapidement sur les changements climatiques, expose les façons de réduire les émissions de carbone et fournit des informations sur la plantation d'arbres grâce auxquels les émissions de carbone sont compensées. La méthode a été amplement utilisée par les éducateurs, le Gouvernement et les sociétés.

Plusieurs groupes écologistes et sociétés s'intéressant à l'environnement l'ont mise à profit au cours de la journée nationale de plantation d'arbres, le 5 mars. Des clubs d'automobilistes ont calculé leurs empreintes avant d'entreprendre de grandes randonnées durant la semaine de voyage du mois de mai (se reporter à la section Voyages verts). L'administration d'Etat pour la protection de l'environnement a adopté la méthode de calcul à l'occasion de l'exposition célébrant la journée mondiale de l'environnement le 5 juin. Trois programmes de télévision au moins ont eu pour thème les changements climatiques.

En mars 2006, Conservation International a été invitée par le Département de la construction et de l'environnement du Comité chargé d'organiser les Jeux pour l'aider à calculer les quantités de carbone qui seront émises à l'occasion des Jeux de 2008. L'organisation a dépêché des experts à cet effet et le Comité a fourni des détails logistiques grâce auxquels il a été possible de faire des calculs exacts et valables. Toutefois, à notre connaissance, aucune décision n'a été prise quant à la façon dont la ville de Beijing établira un rapport entre l'évolution du climat et les Jeux de 2008.

La série de concerts d'été organisés dans la salle des concerts de la Ville interdite de Beijing sera la première manifestation à bilan de carbone nul en Chine (se reporter à la section Concerts verts). La méthode de calcul du carbone a été convertie en un outil ludique pour attirer les enfants durant les 45 jours pendant lesquels auront duré les concerts.

A l'occasion du voyage de septembre 2007 dans la partie septentrionale du Sichuan, le Groupe L'Oréal Chine a adopté la méthode de calcul du carbone et décidé de compenser ses émissions de carbone par la plantation d'arbres, devenant ainsi l'une des premières sociétés en Chine à entreprendre un voyage « à somme nulle » en matière de carbone.

On consultera les sites <http://www.hinature.cn/Product/Calc.ASP> et <http://www.chinagreentravel.com/> pour les versions chinoise et anglaise respectivement.

« Voyages verts – campagne lancée le 23 avril 2007 à Beijing et Chengdu

En 2006, 125 millions d'étrangers sont venus en Chine tandis que 1,390 milliard de Chinois se sont déplacés sur le territoire national. On compte qu'au cours des Jeux olympiques de Beijing de 2008, 2,5 millions de personnes supplémentaires se rendront dans la capitale. Le tourisme est devenu un fléau pour les écosystèmes fragiles et l'intégrité des cultures de nombreuses régions éloignées.

La campagne « Voyages verts » a été lancée le 23 avril 2007 à Beijing et Chengdu, avant les vacances nationales d'une semaine célébrant le 1er mai pour promouvoir le concept de voyages responsables respectueux de l'environnement dont la popularité grandit en Chine. En collaborant avec les sites Internet les plus populaires tels que People.com, Sina.com et QQ.com, Conservation International vulgarise des messages essentiels à savoir, comment calculer les émissions de carbone, renoncer à la faune et à la flore sauvages, acheter des produits locaux lorsqu'on voyage et ne produire aucun déchet quant on se déplace. La campagne prévoit l'établissement d'une carte verte de la Chine et un concours de photographies. L'agence de voyage China Youth et plusieurs clubs et entreprises privés ont fait leur la notion de « voyage vert » au cours de leurs propres manifestations. Certains ont même dressé leur carte de voyage vert pour des destinations telles que le Plateau tibétain.

Huaxia Geographic, qui est le partenaire local de la revue National Geographic, a collaboré avec Conservation International pour organiser un concours national des meilleurs sites d'écotourisme. Les résultats du concours, qui a débuté en avril 2007, devraient être connus en septembre de la même année. Pour plus de renseignements, on se rendra sur les sites consacrés à la « carte verte » de la Chine : <http://www.hinature.cn/Map/> (en chinois) et (http://www.hinature.cn/Event/Qing_Zhang/program/index0.asp (en anglais).

Une carte du plateau tibétain destinée aux voyageurs « écologiques » conçue par Conservation International peut être obtenue en version papier ainsi qu'en ligne en chinois et en anglais :

www.chinagreentravel.com/Travel_Green_in_China/Travel_Green_in_China_3.Shtml

www.chinagreentravel.com/Explore_China's_Natural_Wonders/Green_Map_to_Tibet.Shtml

Le rapport en anglais relatif à la campagne en faveur des voyages écologiques lancée à l'occasion des vacances du 1er mai a été présenté à la télévision chinoise ainsi que lors d'un programme radiophonique en anglais sur Radio Chine International.

« Campagne pour une cuisine verte » lancée le 22 mai 2007 à Beijing, Kuming et Guangzhou

En mai 2007, dans le comté de Yangjiang de la province de Guangdong, des opérations ont permis de saisir 5 400 varans, 30 pangolins, 21 palmiers *dypsis leptocheilos*, 1 130 tortues *chemys scripta elegans* et plus de 3 000 tortues de Malaisie *cuora anboinensis*, *pyxidea mouhotii* et *cyclemys tcheponensis* (tortue menacée) dans des centaines de caisses. Ce n'est là que le sommet de l'iceberg en ce qui concerne la consommation d'espèces de faune et de flore sauvages à Guangdong qui offre un triste spectacle.

Air China, société qui parraine les Jeux olympiques, fait la publicité, dans chacune de ses revues de vol, de restaurants où l'on consomme des salamandres géantes. Il s'agit pourtant d'une espèce d'amphibien protégée inscrite à l'Annexe II qui est également le plus grand amphibien du monde. La soupe d'ailerons de requins que l'on s'accorde généralement à considérer comme dangereuse pour les populations de requins est servie dans pratiquement tous les grands restaurants de Beijing et d'autres villes de Chine. Dans de nombreux centres urbains, la consommation d'espèces de faune et de flore sauvages peut n'être pas évidente; toutefois, les plats à la mode tels que la soupe d'ailerons de requins, de tortues sauvages, de serpents et d'oiseaux sont toujours vendus ouvertement et font l'objet d'une importante publicité.

En général les gens conviennent qu'il ne faudrait pas consommer d'espèces de faune et de flore sauvages mais ont du mal à déterminer la source de celles qui entrent dans la confection des plats servis en Chine. Le menu de Conservation International et le guide dont il est assorti, qu'il est possible de télécharger gratuitement en format PDF sur le site Internet HiNature.cn de l'organisation, explique en détail le risque que la consommation de ces plats fait courir à l'environnement et à la santé ainsi que le risque juridique auquel on s'expose en les consommant. Il convient en particulier de noter le cas des requins, principalement consommés dans la soupe d'ailerons de requins, car il s'agit d'un prédateur marin dont la plupart des espèces ne sont pas protégées et dont les populations déclinent de manière alarmante en raison principalement de la consommation humaine. Il est également fait état des risques sanitaires résultant de la forte concentration de métaux lourds et de contaminants et de la présence de virus semblables au virus du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS) qui ont pour origine les interactions entre les populations humaines et animales.

La carte et le guide électronique peuvent être téléchargés à partir des sites www.chinagreentravel.com (anglais) et www.HiNature.cn (chinois). On trouvera sur notre site Internet consacré au voyage olympique (www.chinagreentravel.com) des informations touristiques destinées aux anglophones, y compris des recommandations concernant des mets chinois délicieux sans faune ni flore sauvage.

Grâce à notre collaboration avec le Wildlife Trade Program (Programme concernant le commerce des espèces de faune et de flore sauvages), le menu a paru à temps pour faire barrage en communiquant les bons messages aux consommateurs. Dans certaines régions de Chine telles que Guangdong où l'on consomme traditionnellement des animaux et les plantes sauvages, Conservation International a choisi d'œuvrer de concert avec de jeunes étudiants en distribuant des subventions modestes, aux fins de protection de la faune et de la flore sauvages, à certains groupes d'étudiants des lycées et collèges intéressés en mesure de mener à bien des activités de sensibilisation à l'intérieur et à l'extérieur des campus. Les premières subventions ont été attribuées à cinq groupes pour le financement de projets allant d'une étude du marché à l'éducation des communautés.

Un autre volet de la stratégie prend pour cible les organismes chargés de la répression. Lors de la cérémonie de lancement à Kuming, où Conservation International travaille depuis des années, les services douaniers, les départements des forêts et de l'agriculture, le bureau de la CITES, qui gère le commerce transfrontières illicite de la faune et de la flore sauvages, ainsi que le département du commerce responsable des marchés, se sont réunis pour signer un accord en vue de lutter de concert contre le commerce illicite de faune et de flore sauvages. Ils se sont également engagés à suivre les instructions détaillées consignées dans le menu établi par Conservation International et à ne jamais à servir à leur table ni dans des banquets officiels des plantes et des animaux sauvages.

La revue mensuelle Time Out, dont des membres du personnel avaient assisté à la cérémonie de lancement à Beijing en juin 2007, a été la première à s'intéresser au menu et à y consacrer des articles dans certains numéros.

Conservation International envisage d'évaluer l'utilité de ces informations et de collaborer avec les médias pour que les plats proposés au menu fassent davantage recette. Manifestant leur profond accord, les organisateurs des Jeux olympiques de Beijing de 2008 ont sélectionné 120 restaurants en prenant comme critères le fait qu'ils ne servaient ni plante ni animal sauvages. Nous nous proposons également de promouvoir la teneur des menus au cours des Jeux.

En outre, JWT a gratuitement conçu un message publicitaire expérimental pour Conservation International en faveur de la préservation des requins et des espèces marines. Certains exemplaires ont été affichés sur les panneaux publicitaires de 80 stations d'autobus à Beijing. De plus, une société publicitaire a également peint gratuitement un autobus de Beijing pour en faire un véhicule publicitaire prônant la conservation des requins. (Voir plus bas une photo prise à Beijing).

Les sites Internet en chinois et en anglais gagnent en popularité

Les sites de campagne sur Internet sont www.HiNature.cn, pour le chinois, et www.chinagreentravel.com, pour l'anglais. Le site HiNature a été ouvert en même temps que le lancement de la campagne et est devenu l'un des sites Internet concernant l'environnement parmi les plus prisés en Chine puisqu'il est consulté quotidiennement par environ 20 000 personnes; depuis novembre 2006, 3,5 millions de personnes au total l'ont consulté.

Notre site Internet « voyage vert » concernant les déplacements au cours des olympiades chinoises, www.chinagreentravel.com (anglais) - a été ouvert le 28 juin 2007 à Beijing et vise les personnes qui se rendront en Chine ainsi que les expatriés qui y vivent. Un mois à peine après son ouverture, la Chambre de commerce britannique, China Environment News, des agences de voyage et des revues de mode en faisaient déjà état.

Les concerts « vert » d'été organisés pour favoriser la réalisation de bilans carbonés nuls ont été organisés du 13 juillet au 26 août à Beijing dans la grande salle de concert de la Cité interdite.

La manifestation musicale, Our Natural Splendor (la splendeur de notre nature), qui consiste en une série de 60 concerts donnés dans la grande salle de concert de la Cité interdite s'est déroulée du 13 juillet au 26 août 2007. Cet événement musical, qui en est à sa douzième édition, consiste en représentations musicales, en ballets et opéras, auxquels assistent principalement les enfants. A cette occasion, les jeunes ont eu la possibilité de manipuler des instruments, de procéder à des échanges avec les artistes et d'apprendre à jouer eux-mêmes. Environ 1 400 personnes ont assisté à chacun des 60 concerts.

Cette année, l'évènement a bénéficié de la participation de Conservation International qui a enrichi cette manifestation classique, très appréciée, d'un thème traitant de l'environnement et des modes d'existence écologiques. Il a été l'occasion pour Conservation International de faire bénéficier un plus grand public de sa campagne en faveur de l'éducation écologique et des Jeux olympiques sous une forme vivante !

Les concerts n'auront aucune incidence en ce qui concerne les émissions de carbone car pour la première fois en Chine l'atténuation des changements climatiques et la sensibilisation du public ont été prises en compte au cours d'une importante manifestation. L'électricité consommée, le transport des spectateurs et des artistes de l'étranger qui prendront part aux 60 concerts représenteront un volume total de dioxyde de carbone de 126 tonnes qui sera compensé grâce à la plantation d'arbres dans les montagnes du Sud-Ouest de la Chine. Conservation International a aidé à l'évaluation de la consommation d'énergie dans la salle des concerts et s'est mis en rapport avec la société 3M Company, avec laquelle nous collaborons depuis longtemps et qui s'est déclaré disposée à fixer un écran à ultraviolet sur la paroi de verre de la salle de concert donnant au Sud pour réduire le recours à la climatisation.

Une manifestation sera organisée avec une mascotte (pika) à taille humaine n'émettant au pas de carbone qui accueillera chaque jour les enfants à l'entrée de la salle de concerts afin de procéder à des échanges avec le public, notamment les jeunes, dans le but de les sensibiliser à l'évolution du climat et à des modes de vie écologiques.

La projection d'un film documentaire sur la nature et une exposition d'images sur le même thème fournis par la National Geographic Society auront lieu quotidiennement au cours des concerts au rez-de-chaussée de la grande salle. Plus de 100 images décoreront la grande salle et les salles de cinéma, constituant ainsi un paysage naturel de grande beauté. Les spectateurs pourront accéder gratuitement aux salles de cinéma avant chaque spectacle. Le 5 août a été l'occasion pour la National Geographic Society d'organiser une exposition sonore ayant pour thème « la nuit de la nature » tandis que le personnel du NPR a participé à des émissions radiophoniques consacrées à des expositions.

M. George Schaller, biologiste et spécialiste renommé de la conservation de la faune et de la flore sauvages a écrit une série d'histoires écologiques sur pika – un petit lapin ressemblant à une souris sans queue du plateau tibétain. Au cours de ses recherches sur les animaux et les plantes sauvages M. Schaller a illustré la façon dont ce petit animal malin interagit avec nombre de ses voisins avec lesquels il coexiste sur les hauts plateaux d'une grande beauté fragile. Les histoires sont transformées en un spectacle à base d'instruments de percussion dont le groupe Leon Percussion est le protagoniste et dont la narration est faite par un groupe d'enfants fameux.

Le spectacle, tant son volet divertissement que son volet environnement, a été accueilli avec enthousiasme par les médias. A différents stades du spectacle, les stations radiophoniques ont programmé une série d'émissions s'y rapportant. M.

Lu Zhi, Directeur de la section chinoise de Conservation International, a déclaré qu'en collaborant à un événement musical de ce type on contribuait d'une certaine façon à familiariser les citoyens avec les problèmes d'environnement en les sensibilisant. Nous espérons que la beauté de la nature et les solutions préconisées pour faire face aux changements climatiques amèneront les individus à rechercher des modes de vie plus respectueux de l'environnement.

Pour avoir accès aux nouvelles histoires et programmes se rapportant à ces événements on consultera le site Internet <http://www.hinature.cn/theme/music> ainsi que le site Ville interdite www.fcchbj.com

La Chine et les photographes de la nature valorisent sa splendeur

Les participants au festival international de photographie ont signé l'engagement des photographes « verts » de Chine. En septembre 2006, la section chinoise de Conservation International, Wild China (www.wildchina.cn) et la Ligue internationale des photographes adeptes de la conservation (www.naturephotography.org) ont organisé une exposition internationale de photographies sur la nature lors du festival de Pingyao qui est le plus grand rassemblement de photographes en Chine. A cette occasion Conservation International a pu se mettre en rapport avec les meilleurs photographes chinois intéressés par la conservation souhaitant apporter leur contribution.

Conception et diffusion d'annonces publiques

Depuis juin 2007, Conservation International a signé des contrats avec cinq grandes sociétés de publicité ayant accès aux compagnies aériennes, aux aéroports, aux dispensaires, aux chemins de fer et aux réseaux d'autobus. Ces sociétés lui ont accordé gracieusement des centaines d'heures de diffusion sur leurs écrans partout en Chine. Treize vidéos au total ont été produites qui portent sur les voyages « verts » (4), les repas sans plat de plantes ou d'animaux sauvages (1), les changements climatiques (2), les messages de campagne à caractère général (2), les splendeurs naturelles de la Chine (2). Toutes peuvent être consultées sur le site <http://www.hinature.cn/video/>.

Activités futures

A ce jour, Conservation International a déjà fini de concevoir les principaux messages de sa campagne. La prochaine étape, avant les Jeux de 2008, consistera en la diffusion de ces messages ainsi qu'en l'organisation des manifestations consacrées aux initiatives collectives tendant à la réalisation des objectifs de la campagne tels que la non émission, par compensation, de carbone par les athlètes, voire même par les Jeux olympiques.

Notre plan prévoit précisément ce qui suit :

Production de publications pour les Jeux olympiques

Avec l'approche des olympiades, l'enthousiasme de la population va croissant et de nombreux volontaires contribuent à l'embellissement de la ville. Nous envisageons de concevoir des publications contenant des informations pratiques, une lecture amusante et d'apparence moderne véhiculant nos messages de campagne.

« Voyages verts »

Lancée avec succès le 23 avril 2007, avant la semaine des vacances nationales célébrant le 1er mai, l'activité « voyages verts » se développe graduellement en Chine. Les voyageurs ayant été au nombre de 1,390 milliard en 2006, on compte parvenir à un record en 2008 année des Jeux olympiques. La responsabilisation des voyageurs, l'adoption de comportements respectueux du climat, et la non consommation de plantes et d'animaux sauvages, tels seront les messages que Conservation International entend faire passer en poursuivant ses activités en faveur des déplacements « verts » à l'occasion des Jeux olympiques.

Une cuisine « verte »

Un menu de la taille d'un porte-monnaie a été publié en chinois et en anglais, dès juin 2007, et diffusé à Beijing, Kunming et Guangzhou. Ayant pour objet de réduire la consommation de plantes et animaux sauvages et de sensibiliser les consommateurs à certains choix culinaires pour des raisons de santé et d'environnement, ces menus sont accompagnés d'indications permettant de télécharger des plats et menus chinois recommandés destinés tant aux voyageurs qu'aux résidents chinois. Nous envisageons maintenant de collaborer avec 120 restaurants de Beijing ayant

obtenu un label olympique pour promouvoir l'utilisation de menus, obtenir les ressources nécessaires à leur diffusion, sous forme d'encarts détachables ou d'histoires, dans les journaux populaires et à la mode, et enfin encourager les sociétés à adopter nos menus et à s'engager à organiser des banquets sans plante ni animal sauvage (sans aileron ni requin).

Bilan négatif en matière de carbone, des athlètes, sociétés et voyageurs - Education en matière de changements climatiques

En juin 2007 le Gouvernement chinois a lancé sa stratégie nationale en matière des changements climatiques. La société civile commence à peine à prendre conscience de l'ampleur du problème. Grâce à sa méthode de calcul du carbone en ligne, Conservation International a réussi à organiser la première manifestation « Bilan carboné nul » à Beijing, en association avec les organisateurs des concerts de la cité interdite afin qu'au cours des 45 jours de concert d'été les émissions de carbone soient compensées. De nombreux organismes publics, entreprises privées, revues et sites Internet populaires ont consulté les messages de Conservation International concernant sa méthode de calcul du bilan carboné et ses enseignements en matière de réduction de l'empreinte carbonée et de plantation d'arbres aux fins de compensation des émissions. Nous entendons poursuivre dans cette voie et parvenir à ce que les athlètes, les voyageurs, les épreuves olympiques et les manifestations connexes aient un bilan carboné négatif. Nous oeuvrerons de concert avec d'éminents artistes et musiciens et d'importantes sociétés de téléphones portables (afin de les aider à calculer leurs émissions de carbone) et compagnies aériennes en visant leurs voyageurs, et créerons un fonds dans la province de Yunnan afin d'établir un lien entre la plantation d'arbres dans le Sud-Ouest de la Chine et les initiatives volontaires visant à compenser les émissions de carbone.

Production de publicités personnalisées de grande qualité sur la nature, les sports et l'olympisme

Nous avons passé des contrats avec cinq grands publicitaires dont les clients sont des compagnies aériennes, des aéroports, des établissements sanitaires, des compagnies ferroviaires et des sociétés de d'autobus. Jusqu'ici elles nous ont accordé des centaines d'heures de temps de diffusion gratuit sur leurs écrans partout en Chine. Avant les Jeux nous nous proposons de collaborer avec des compagnies publicitaires et les sponsors des Jeux pour produire des séries publicitaires personnalisées et des vidéos choc de grande qualité ayant pour thème « les athlètes et la nature » qui établiront un lien entre les athlètes et leurs animaux/plantes favoris ainsi qu'entre les sports et la nature.

Pour une grande manifestation « verte »

Nous étudions la possibilité de collaborer avec de grands spécialistes de la publicité pour concevoir une manifestation au cours de laquelle seront exposés la beauté naturelle de la Chine et sa diversité ethnique ainsi que les liens entre le mode de vie urbain et la nature. Nous aimerions qu'elle ait pour thème « Cette Chine inconnue » et vise à sensibiliser à la faune et à la flore sauvages et à la nature chinoise, qu'elle suscite l'engagement des réserves naturelles et de la communauté luttant pour la préservation de la faune et de la flore sauvages en donnant à voir la splendeur naturelle de la Chine.